

## 2. — PRODUCTION AGRICOLE

LA SITUATION AGRICOLE DU MAROC  
pour le 1er trimestre 1946

L'exposé — toujours approximatif d'ailleurs — d'une situation agricole ne peut avoir quelque valeur, et par conséquent ne se concevoir, que pour le moment même où il est établi. La production animale et surtout végétale, changeant, ou tout au moins sont susceptibles de se modifier, d'un moment à l'autre, pour des causes diverses, et ce qui était vrai la veille risque de ne plus l'être le lendemain.

Cette vérité, trop souvent négligée, se vérifie exactement et malheureusement, en ce qui concerne la récolte actuellement en terre. Alors, qu'à la fin de mars, elle était pleine de promesses et considérée comme magnifique, une série d'accidents sont venus subitement la compromettre. A l'insuffisance de pluies, jusqu'ici faibles mais bien réparties et dont il eût fallu un complément généralisé de vingt à 30 millimètres pour assurer la formation du grain et le développement des cultures de printemps, se sont ajoutées des chutes de grêle qui ont gravement endommagé les belles cultures de la région de l'Ouergha, tandis que des pluies violentes couchaient celles de Camp-Marchand, de Fès et d'autres zones. Ailleurs, des attaques de rouilles et d'helminthosporiose se sont manifestées, sur les blés tendres et durs, que le sirocco et d'autres accidents menacent encore.

Cependant, et dans l'ensemble, la récolte des céréales s'annonce comme satisfaisante. Evidemment, le Haouz et les Rehamna — qui n'ont reçu que 120 m/m de pluie —, l'Oriental — qui n'en a eu que 180 m/m — seront encore une fois sans moisson et, dans certaines parties de la Chaouïa, du Tadla et du littoral, celle-ci sera irrégulière dans les cultures indigènes.

Bien qu'on ait commencé à faucher les orges dans le Sud, il est difficile — et pour le moins prématuré — d'évaluer ce que seront les rendements, mais il apparaît, d'ores et déjà, que la récolte sera bonne et sans doute voisine de nos besoins rationnés, en admettant que les promesses actuelles soient tenues intégralement.

Si, en effet, la colonisation — par l'effort remarquable qu'elle a réalisé en dépit de toutes les difficultés qu'elle a rencontrées — a augmenté encore ses emblavures, celles des marocains ont continué de baisser et ne représentent guère que le tiers des ensemencements d'avant-guerre.

On connaît les causes de cette déficience : insuffisance de semences, notamment en orge et blé dur, pénurie de moyens de traction, pluies tardives, faible rendement quelquefois attrait du marché noir, etc... Il n'en reste pas moins que les hauts rendements unitaires prévus, compenseront difficilement le déficit considérable des superficies cultivées, surtout si les semailles de printemps, qui devaient le combler partiellement, ne couvrent pas les surfaces qu'on leur avait réservées. Si bien, qu'en admettant un rendement moyen et général (même pour les zones sacrifiées) de 7 Qx. à l'hectare en culture indigène — ce qui est très beau — et de 12 Qx. en culture européenne, on arriverait à un total de 17.500.000 Qx. à peu près égal à nos besoins (semences comprises) qui atteignent environ 17 millions de quintaux, avec une ration de 120 kilos seulement par habitant et par an (1).

Par ailleurs, la récolte des poids — qui s'avérait également très belle — sera quelque peu diminuée, notamment dans la région de Meknès, par une attaque de mélanose. Les fruitiers — sauf dans l'Ouergha où la grêle les a fortement touchées — ont une belle floraison.

Le cheptel, grâce à l'abondance de l'herbe, est en bon état et se remonte rapidement ; toutefois, une épi-

démie de fièvre aphteuse sévit dans toute la région de Casablanca, de Mazagan et dans la partie Sud de celle de Rabat ; elle atteint surtout et pour l'instant, les bovins et les porcins et, faute de virus, est traitée avec les moyens habituels de lutte.

(1) Bulletin Economique et Social - N° 26 - Juillet 1945.

## 3. — PRODUCTION MINIERE

Statistique de la production minière  
pour le 1er trimestre 1946 (en tonnes)

	PROD. DE L'AN. 1939	PROD. DE L'AN. 1945	PR. DU 1 <sup>er</sup> TRIM. 1946
Anthracite .....	115.000	178.600	54.800
Phosphates .....	1.702.973	1.654.120	608.883
Manganèse métallurg. ....	71.632	42.174	12.012
Bi-oxyle de mangan. ....	3.757	3.118	1.528
Plomb .....	35.402	15.451	3.494
Biende .....	"	1.550	458
Calamine .....	"	95	"
Fer .....	420.728	98	22.960
Antimoine .....	832	516	30
Molybdène .....	175	0	19
Chalcopyrite .....	144	1.250	"
Cobalt .....	5.212	894	639
Graphite .....	896	262	150
Huile brute de pétrole .....	4.656	3.397	802
Sel gemme .....	1.400	12.930	2.989
Amiante .....	"	480	1
Cuivre .....	5.314	1.754	45
Argiles smectiques .....	"	4.374	5.095

## 4. — PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production marocaine d'énergie électrique  
en 1945 et pendant le 1er trimestre 1946

	ÉLECTRICITÉ THERMIQUE	ÉLECTRICITÉ HYDRAULIQUE	TOTAL
Année 1945 ...	101.200.000kwh	110.800.000kwh	212.200.000kwh
Janvier 46 ...	7.100.000	12.800.000	20.000.000
Février 46 ...	7.600.000	10.500.000	18.100.000
Mars 46 ...	4.600.000	16.200.000	20.800.000
1 <sup>er</sup> trim. 1946.	19.300.000	39.500.000	58.900.000

## 5. — PRODUCTION ARTISANALE

Etat des tapis estampillés au Maroc  
pendant le 1er trimestre 1946

CENTRES	NOMBRE	SURFACE (en m <sup>2</sup> )
Rabat .....	117	635,99
Salé .....	47	321,94
Fès .....	204	830,52
Meknès .....	699	2.419,03
Marrakech .....	977	4.840,35
Quarzazate .....	3	10,71
Casablanca .....	268	1.334,81
Taza .....	17	9,707
TOTAL .....	2.342	10.490,42 m <sup>2</sup>
TOTAL année 45 .....	348	1.727,31